



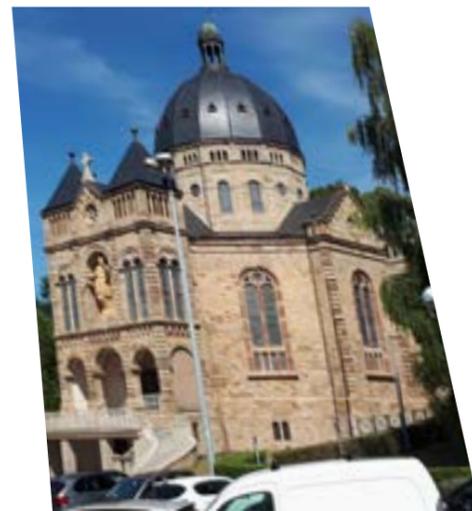
N° 15 - octobre 2025

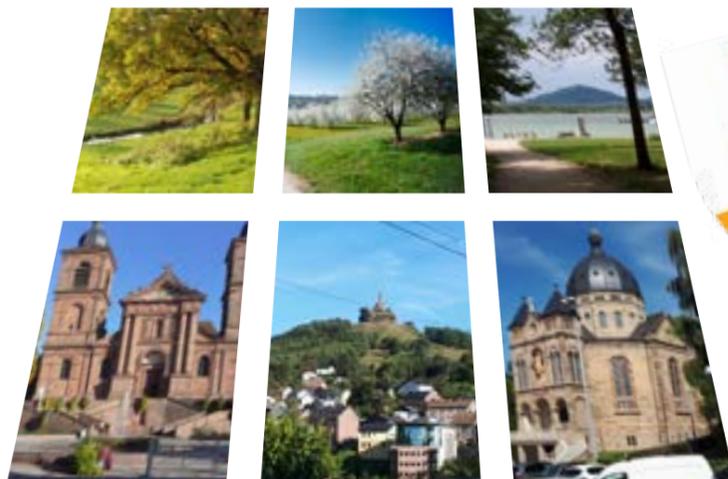
## Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Bienvenue dans l'univers Chouette Balade, votre compagnon d'escapades curieuses, inspirantes et accessibles à toutes et à tous. À travers les pages de votre revue et de votre site, nous vous invitons à redécouvrir la richesse de nos régions : sentiers oubliés, villages pittoresques, trésors du patrimoine ou coins de nature méconnus.

Chaque balade est une invitation à ralentir, à observer, à savourer le moment présent. Que vous soyez seul(e), explorateur ou exploratrice, en famille ou amoureux(es) d'histoires locales, vous trouverez ici des idées pour nourrir votre soif d'évasion, à deux pas de chez vous ou un peu plus loin. Alors, chaussez vos baskets, prenez vos vélos ou votre voiture et ouvrez grands vos yeux... et laissez-vous guider. L'aventure commence juste au bout du chemin !





## Revue n°15

Édition : Chouette Balade  
Siret : 343 402 137 00024  
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :  
Claude SPITZNAGEL  
Adresse :  
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :  
chouettebalade@gmail.com  
Site : www.chouettebalade.fr  
Tél : 07 71 94 09 58

# Sommaire

Sommaire	02		
Informations			
- Une promenade le 8 novembre	03		
Une légende de Meurthe-et-Moselle			
- Les contes de Fraimbois (54)	04		
Le Charme d'autrefois			
- Les églises 5 - Les cloches	07		
Les lectures de la Chouette			
- 3 livres pour le plaisir	08		
		Les communes	
		- Allamont (54)	9
		- Andernay (55)	10
		- Alaincourt-la-Côte (57)	11
		- Artolsheim (67)	12
		- Aspach-le-Bas (68)	13
		- Anould (88)	14
		Architecture : Appareil - Appentis	15
		Les plantes d'ici : Aloès	16
		Un livre pour les amoureux du vélo	17
		Jouons un peu	18
		Nos partenaires	19
		Devenez partenaires	20

## Nous serons présent sur 2 salons

Nombre  
de Chouettes Balades **101**

### 1) Le salon du livre d'histoire de Woippy

Un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux(ses) de l'histoire. Le 21<sup>e</sup> Salon du Livre d'Histoire de Woippy aura lieu **samedi 15 et dimanche 16 novembre 2024** sur le thème «**Les libérateurs. Libération de Woippy et de Metz**».

De 10h00 à 19h00, Salle Saint-Exupéry, Place Debs à Woippy (57).

Entrée libre.

et son colloque sur le thème de la musique et les fêtes dans nos villages le vendredi après-midi à partir de 14h salle Saint-Exupéry

### 2) Le festival du livre de Colmar

Les **22 et 23 novembre 2025**, le parc des expositions de Colmar accueille la 36<sup>ème</sup> édition du Festival du Livre de Colmar. Événement littéraire de l'automne alsacien, l'ancien Salon du Livre de Colmar réunit des centaines d'écrivains sur 10 000 m<sup>2</sup> présentant une vitrine de romans, bandes dessinées, albums jeunesse, essais, ...

Samedi 23 novembre 2024 : de 9h à 19h et Dimanche 24 novembre 2024 : de 9h à 18h

Nous avons réalisées  
une promenade  
dans les rues de Metz  
en partenariat  
avec Montigny-Autrefois  
**le vendredi 3 octobre**  
dans le quartier Ste Croix.  
Une trentaine de personnes  
étaient présentes.



**Une prochaine promenade est prévue**

**le vendredi 8 novembre**

dans le quartier Saint-Louis.  
Rendez-vous au Forum Saint-Jacques  
devant le Novotel départ 18h  
Durée environs 1h 30

[Cliquez pour réserver](#)

# Les contes de la Frambois

(Histoire de Meurthe-et-Moselle)

## La chaufferette

Un homme de Frambois, qui n'était jamais sorti de son trou, avait pris la première fois de sa vie le chemin de fer pour aller aux premières communions à Lafrimbolle. C'était en hiver ; il gelait à pierre fendre. Il monte dans un wagon où il y avait le curé d'Anthelupt qu'allait à l'Adoration à Gogney. Comme Mosseur Curé avait sous ses pieds une chaufferette du chemin de fer, l'homme de Frambois se disait en lui-même : « Voilà un riche curé ; il emporte sa chaufferette avec lui en voyage. C'est une belle chaufferette, au moins, qu'est bonne et grande. Il ne doit pas avoir froid les doigts de pied. » Mon pauvre maquereau n'osait mettre ses pieds sur la sainte chaufferette, imaginez-vous !

Arrivé à Gogney, Mosseur Curé descend du train sans emporter la chaufferette.

— Pardon, excuse, Mosseur Curé, que crie l'homme de Frambois, vous oubliez votre chaufferette !

C'est bon, lui répond le curé, je vous la donne, mon pauvre



enfant.

Merci cent fois de votre honnêteté, Mosseur Curé. »

Lafrimbolle ! Lafrimbolle ! On arrive. » C'est-ti bien ici qu'ont lieu les premières communions, demande l'homme de Frambois ?

— C'est ici. »

Il prend alors la chaufferette sur son épaule, et il donne son billet à la cheffesse de gare, une personne tout avenante.

— Où est-ce que vous allez avec la bouillotte-là, donc Mossieu ?

— Qu'est-ce que cela peut vous foutre, bougre d'extravagante, c'est la chaufferette de Mosseur Curé ! »

On lui a pris, malgré lui, sa sainte chaufferette ; et comme il avait appelé la cheffesse : vieille crédence, il a été devant le juge de paix de Gerbéviller. Ça ne métonne plus qu'on fasse la guerre aux chères-soeurs, à cette heure !





## LE CRACHOIR

L'homme de la grande Ursule avait été invité à manger par son maître, le Monsieur de Bertrichamps. Il arrive, avec une belle blanche chemise, une blouse bien propre, et des soulier neufs; et il se met à table entre Mosseur Curé, et la jeune fille du Monsieur, une personne qu'était fraîche comme une rose, et qui s'a mariée avec le fils d'un Monsieur de Paris, l'année suivante.

Mon Augusse était un peu ennuyé de se trouver tout près de la belle personne-là. Heureusement que Mosseur Curé était un bon garçon, qui riait toujours des goulées...

Les voilà tous qui mangent. Il y avait du rôti, du bouilli, imagi-

nez-vous, du pâté, des écrevisses..., enfin notre Augusse a trouvé tout cela bien meilleur que la soupe aux choux et la potée de l'Ursule.

A la fin du repas, on prit le café, et le Monsieur donna un cigare à l'Augusse.

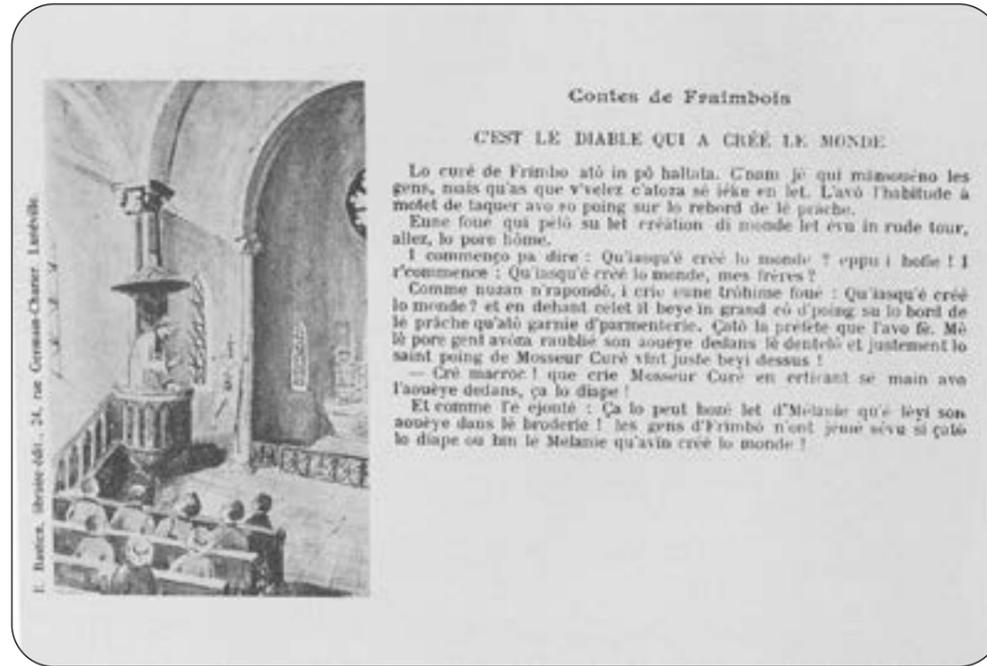
« Vous êtes bien honnêteté, Mossieu le Comte, que répond l'Augusse. Pour moi, j'aime mieux fumer ma pipe. »

Et il tire de sa poche une petite pipe, noire comme le derrière d'une bocatte.

Comme le pauvre homme ne pouvait pas cracher dans son chapeau, il se met à arroser le plancher. Le Monsieur, voyant que son plancher était comme une petite rivière, lui fait apporter un crachoir.

Ayant vu cela, l'Augusse dit à la bâcelle (fille) :

« Otez votre soupière, Mademoiselle, parce que je pourrais cracher dedans. »



## C'EST LE DIABLE QUI A CRÉÉ LE MONDE

Le curé de Fraimbois était un peu haltata. Ce n'est déjà pas qu'il malmenait les gens, mais qu'est-ce que vous voulez, c'était quelque chose comme ça. Il avait l'habitude à l'église de toquer avec son poing sur le rebord de la chaire-à-prêcher.

Une fois qu'il parlait sur la création du monde, il a eu un rude tour, allez, le pauvre homme.

Il commence par dire : « Qui est-ce qu'a créé le monde ? », et puis il souffle. Il recommence : « Qui est-ce qu'a créé le monde, mes frères ?

Comme personne ne répondait, il crie une troisième fois :

« Qui est-ce qu'a créé le monde ? », et en disant cela il donne un grand coup de poing sur le bord de la chaire-à-prêcher, qu'était garnie de passementerie. C'était la préfète qui l'avait faite. Mais la pauvre femme avait oublié son aiguille dedans l'ouvrage de dentelle, et précisément le saint poing de Mosseur Curé était venu juste donner dessus.

Cré maquereau, que crie Mosseur Curé en retirant sa main où était restée piquée l'aiguille, c'est le diable ! »

Et comme il avait ajouté : « C'est le pente (sale) oiseau-là de Mélanie qu'a laissé son aiguille dans la broderie », les gens de Fraimbois n'ont jamais su si c'était le diable ou bien la Mélanie qu'avait créé le monde !



Chouette  
Palade

# Le charme d'autrefois : Les églises (5) - Les cloches



## Les cloches de notre région

Dans le nord-est de la France, les cloches occupent une place essentielle dans le patrimoine culturel, religieux et historique. Présentes dans presque chaque village, elles font partie du quotidien depuis des siècles. Au-delà de leur fonction sonore, elles racontent une histoire, celle des communautés locales,

de leurs traditions et de leurs épreuves. Les régions comme la Lorraine, l'Alsace, la Champagne possèdent une riche tradition campanaire. De nombreuses églises abritent encore des cloches anciennes, parfois âgées de plusieurs siècles. Leur son marque les heures, appelle aux offices religieux, mais accompagne aussi les grands moments de la vie : mariages, enterrements, fêtes patronales, ou

encore commémorations. Chaque cloche est unique, souvent gravée de symboles, de dates et de noms de saints protecteurs.

Le nord-est a particulièrement souffert pendant les deux guerres mondiales. Beaucoup de cloches ont été réquisitionnées par l'armée allemande, fondues pour fabriquer des armes. Après 1945, de nombreuses communes ont lancé des campagnes pour restaurer

ou remplacer les cloches perdues, rendant hommage à leur rôle symbolique et identitaire.

Certaines fonderies historiques ont contribué à cet effort, comme la fonderie Causard à Colmar ou la fonderie Bollée, active dans toute la France. Ce savoir-faire ancestral, mêlant art et précision acoustique, continue à être transmis aujourd'hui, bien que menacé par la modernisation.

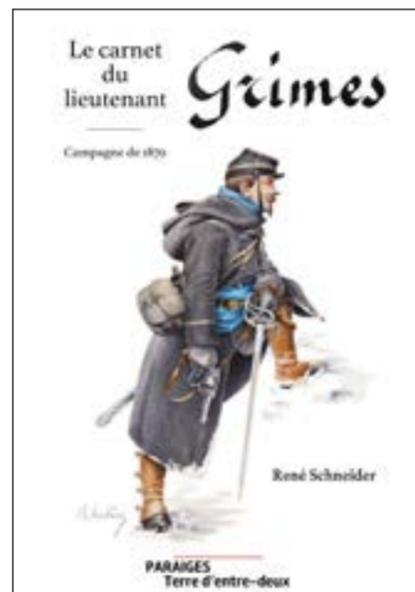
Dans les campagnes du nord-est, on trouve encore des bénévoles ou des carillonneurs formés qui assurent le bon fonctionnement des cloches, en maintenant vivante une tradition séculaire. Des événements festifs, comme les sonneries collectives ou les concerts de carillons, permettent aussi au public de redécouvrir ces instruments étonnants.

Les cloches du nord-est de la France ne sont donc pas de simples objets : elles sont la voix du patrimoine, les gardiennes de la mémoire et des émotions d'un territoire profondément attaché à ses racines.

# Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site  
des éditions des "Paraiges"

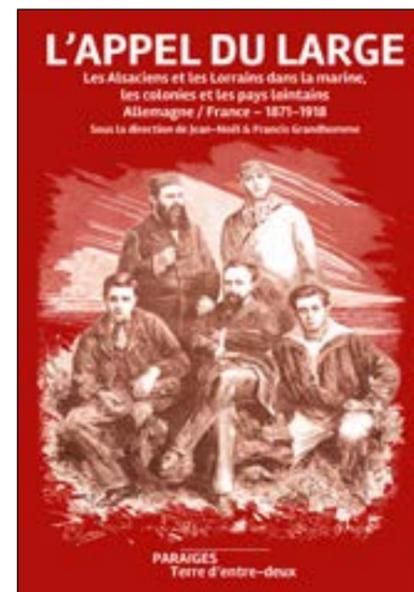


René Schneider

## Metz. Campagne de 1870. Le carnet du lieutenant Grimes

128 p. broché – **25 €**

Il était une fois un petit carnet, support d'un journal tenu par un militaire français... Ainsi commencent les «aventures» de René Schneider lorsqu'il entre en possession de ce texte daté de 1870. Il commence à déchiffrer patiemment ces pages manuscrites signées d'une initiale et d'un nom : A Grimes. Progressivement, le lieutenant Grimes sort de l'oubli, il retrouve un prénom, sa carrière militaire de saint-cyrien se dessine, son destin se précise au fur et à mesure. Un document précieux pour l'historien et le curieux : grande et petite histoire finissent par se rejoindre...

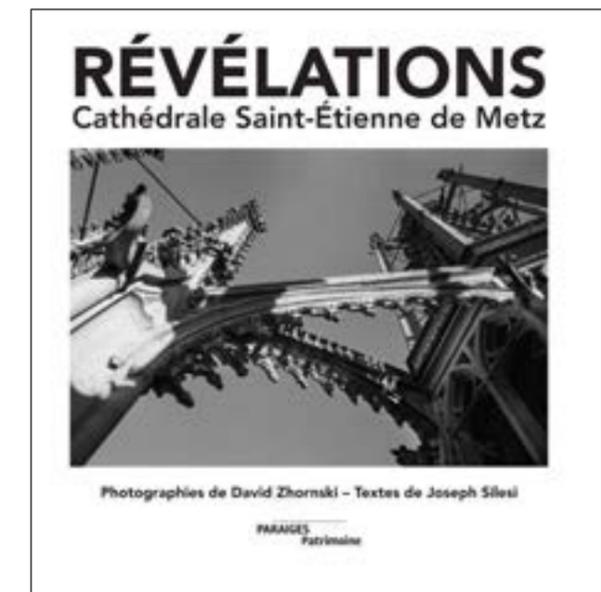


Jean-Noël et Francis Grandhomme

## L'appel du large. Les Alsaciens-Lorrains dans la marine et les colonies 1871-1918

660 p. - broché – **25 €**

Les Alsaciens-Lorrains dans la marine, les colonies et les pays lointains ! Existe-t-il des terres plus franchement continentales que l'Alsace et la Lorraine ? Quelle est loin la mer, avec ses horizons largement ouverts qui invitent à l'aventure ! Pourquoi, au demeurant, quitter des terroirs et des paysages où il fait plutôt bon vivre, à condition, bien sûr, d'y travailler quelque peu ? Allemagne / France, 1871-1918. Pendant ce demi-siècle, les conditions de vie se modifient de telle sorte qu'il peut être, sinon franchement indispensable, au moins opportun de partir.



David Zhornski et Joseph Silesi

## Révélation. Cathédrale de Metz

160 p. - broché – **39 €**

*Révélation* est un cheminement jalonné d'interrogations, d'étonnement et d'attraction vers les sommets, sur ce que la vision du sacré de l'Homme et de l'approche du mystère du divin livre à notre lecture, notre interprétation et notre imagination. L'objectif du photographe a su saisir ces instants rares, ces angles vertigineux, offrant des vues inouïes qui mettent à l'honneur ceux qui ont édifié la cathédrale. De la gargouille grimaçante ou facétieuse, au vertige des verticalités gothiques, il invite à l'immersion dans l'atmosphère si particulière de notre cathédrale.

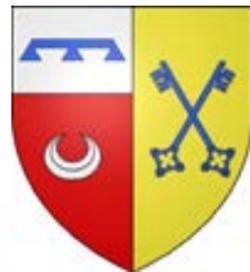


# Un petit tour dans une commune du 54

## HISTOIRE

Allamont est un petit village situé dans le département de la Meurthe-et-Moselle (54), en région Grand Est, au cœur du pays du Saintois. Son histoire remonte au Moyen Âge, lorsque le village dépendait du duché de Lorraine. Mentionné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, Allamont fut longtemps un lieu rural dominé par l'agriculture et la vie seigneuriale. Au fil des siècles, le village a subi les conséquences des conflits régionaux, notamment lors de la guerre de Trente Ans, puis plus tard pendant les guerres franco-allemandes. À la Révolution, comme beaucoup d'autres communes françaises, Allamont devint une commune indépendante.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'activité agricole resta centrale, avec une population modeste et attachée à ses terres. Aujourd'hui, Allamont conserve un patrimoine discret mais authentique, avec son église rurale et son environnement paisible, témoignage d'un passé marqué par la simplicité et la résilience de ses habitants.



## BLASON

Parti au premier de gueules au croissant d'argent, au chef de même paré d'un lambel de trois pièces d'azur, au second d'or à deux clefs d'azur posées en sautoir.

La commune est composée de deux villages, Allamont, le chef-lieu, et Dompierre qui déjà autrefois en était l'annexe. Une maison d'ancienne chevalerie porta le nom d'Allamont et plusieurs de ses membres s'illustrèrent au cours des siècles. En leur mémoire, la commune s'honore de la présence de leurs armes dans les siennes. Quant au village de Dompierre, il est sous le patronage du chef des apôtres, St Pierre, et les clefs du paradis, qui sont son symbole, le rappellent sur le blason de la commune.



## A VOIR

- Église paroissiale Saint-Hilaire à Allamont, construite au XVIII<sup>e</sup> siècle
- Église paroissiale Saint-Pierre à Dompierre. Ancienne église fortifiée ; partiellement reconstruite en 1704 ; tour clocher construite en 1858 ; chœur et sans doute nef reconstruits en 1875 .
- Deux croix de chemin.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Allamont n'ont pas de nom.



Rue Principale.



Rue de la Meuse.



## Un petit tour dans une commune du 55

### HISTOIRE

Andernay est une petite commune située non loin de Bar-le-Duc. Son histoire remonte à l'époque gallo-romaine, comme en témoignent plusieurs vestiges découverts dans les environs. Au Moyen Âge, Andernay dépendait du comté de Bar, puis fut intégré au duché de Lorraine. Le village était principalement tourné vers l'agriculture, avec une vie communautaire centrée autour de son église paroissiale.

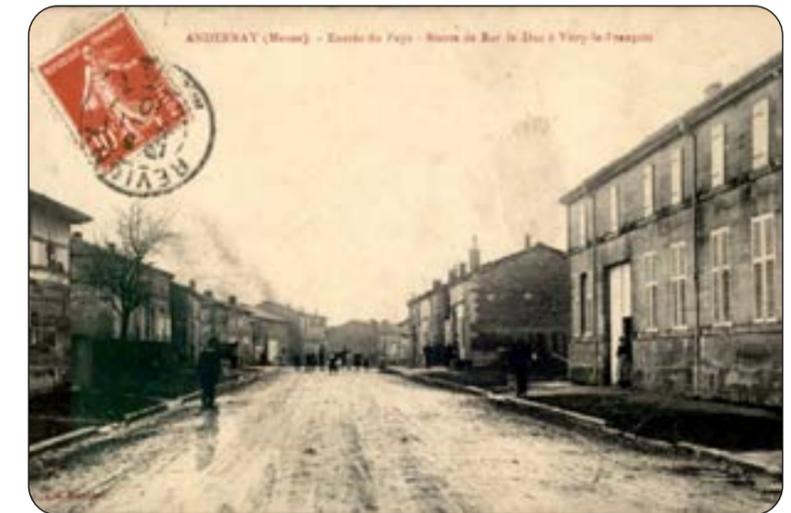
Comme de nombreuses localités de la région, Andernay a souffert des guerres, notamment durant la guerre de Trente Ans, puis plus tard pendant les deux conflits mondiaux du XX<sup>e</sup> siècle. Durant la Première Guerre mondiale, sa proximité avec les zones de combat a profondément marqué son histoire locale. Reconstitué au fil du temps, le village a su préserver son caractère rural et son calme.

Aujourd'hui, Andernay incarne la mémoire d'un territoire chargé d'histoire, où se mêlent patrimoine ancien, paysages typiques de la Meuse, et une forte identité locale.



### GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Andernay s'appellent les Chayants et les Chayantes.



*Grand'Rue.*



*Église de l'Assomption.*



### BLASON

D'azur à deux poignards romains d'or appointés en chevron et accompagnés en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un dauphin du même à la queue contournée.

Création de R.A Louis avec les conseils de la Commission Héraldique de l'UCGL. Adopté par la commune en décembre 2015.



### A VOIR

- Église de l'Assomption.
- La fontaine Neptune : au centre du village, la seule fontaine de source naturelle en Lorraine.
- La fontaine bouillonnante : petit coin retiré dans les bois. Un ruisseau d'eau jaillit d'une grotte.



## Un petit tour dans une commune du 57

### HISTOIRE

Alaincourt-la-Côte est une commune rurale située dans le département de la Moselle (57), en région Grand Est, au pied du massif du Saulnois. Le village apparaît dès le Moyen Âge, mentionné dans des documents du XIII<sup>e</sup> siècle. Son nom vient probablement d'un anthroponyme germanique (Alainus) associé au mot latin cortis (domaine), tandis que « la Côte » désigne sa situation en flanc de coteau. Alaincourt-la-Côte faisait partie du Duché de Lorraine jusqu'en 1766, date à laquelle la Lorraine est rattachée au royaume de France.

Sous l'Ancien Régime, le village dépendait de l'ancienne province du Saulnois, région marquée par l'exploitation du sel et les tensions entre l'évêché de Metz et le duché de Lorraine. En 1871, à la suite du traité de Francfort, Alaincourt-la-Côte est annexé par l'Empire allemand, comme toute l'Alsace-Moselle, et le reste jusqu'en 1918. La commune subit de nouveau l'annexion de 1940 à 1944 pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette histoire frontalière a profondément marqué son identité.

Aujourd'hui, Alaincourt-la-Côte conserve un riche patrimoine rural et reste un témoin vivant de l'histoire tourmentée de la Moselle.



**GENTILÉ** (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Alaincourt-la-Côte n'ont pas de nom.



*Grand'Rue.*



*Rue Principale.*

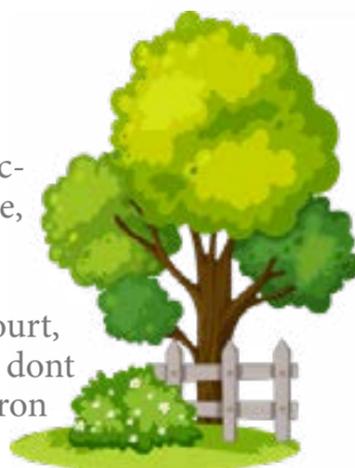
### BLASON



Coupé d'or à la croix de gueules, au franc-canton d'argent chargé d'un lionceau de sable, et de gueules au chien d'argent.

En chef, armes de la famille de Haraucourt, qui possédait le marquisat de Faulquemont, dont

dépendait Adélange. En pointe, emblème de saint Roch, patron du village.



### A VOIR

- Église Saint-Côme-et-Saint-Damien, construite en 1860.
- Passage d'une voie romaine près du village.





# Un petit tour dans une commune du 67

## HISTOIRE

Artolsheim, situé dans le département du Bas-Rhin en Alsace, est un village dont les origines remontent à l'époque mérovingienne. Son nom, d'origine germanique (Artolfesheim signifiant « le domaine d'Artolf »), apparaît pour la première fois dans des textes au XIIe siècle. Durant le Moyen Âge, Artolsheim dépendait de la seigneurie de Ribeaupierre, l'une des puissantes familles nobles d'Alsace, avant de passer sous contrôle des Habsbourg lorsque l'Alsace fut rattachée à l'Empire des Habsbourg au XVIe siècle.

Avec la paix de Westphalie en 1648, l'Alsace devient progressivement française, bien que les structures féodales persistent. À la Révolution française, Artolsheim devient une commune à part entière dans le nouveau département du Bas-Rhin. Comme le reste de l'Alsace, le village passe sous domination allemande après la guerre franco-prussienne de 1870, revient à la France en 1918, est de nouveau annexé par l'Allemagne nazie entre 1940 et 1944, puis définitivement français après la Libération.

Artolsheim reste aujourd'hui un témoin vivant de cette histoire alsacienne complexe, à la croisée des cultures française et germanique, tout en conservant son caractère rural et son patrimoine local.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Artolsheim s'appellent les Artolsheimois et les Artolsheimois.



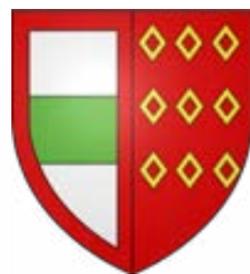
Multi-Vues en 1918.



Rue Principale

## A VOIR

- L'église Saint-Maurice (1850)
- Les Bains d'Artolsheim
- Chapelle de la Sainte-Croix
- Puits du XVIII<sup>e</sup> siècle
- Ancienne gare de l'ancien tramway de Strasbourg



## BLASON

Parti: au 1<sup>er</sup> d'argent à la fasce de sinople, à la bordure de gueules, au 2<sup>e</sup> de gueules à neuf mâcles d'or ordonnées 3, 3 et 3.

Ce sont les armes des Rathsamhausen zum Stein (Ban de la Roche) associées à celles des Rohan-Soubise.





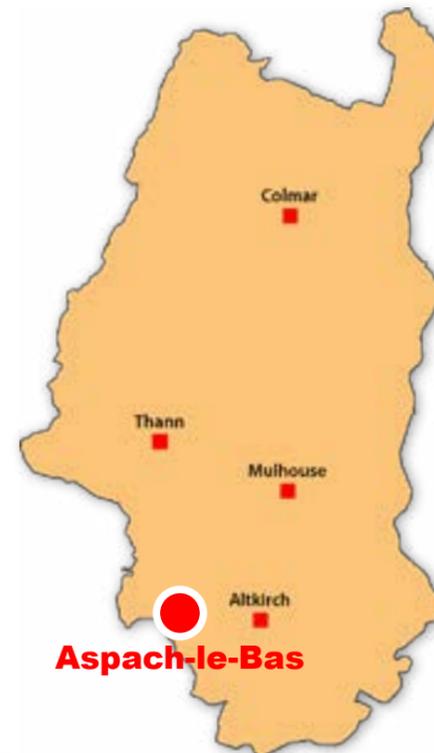
# Un petit tour dans une commune du 68

## HISTOIRE

Aspach-le-Bas, située dans le département du Haut-Rhin en Alsace, possède une histoire ancienne et riche, marquée par sa position stratégique entre plaine et contreforts vosgiens. Son nom apparaît dès le XIII<sup>e</sup> siècle sous la forme Asbac inférieur, signifiant littéralement « le ruisseau des frênes », en référence à son environnement naturel. À l'époque médiévale, le village dépendait de la seigneurie de Thann, puis passa sous le contrôle des Habsbourg comme une grande partie de l'Alsace, intégrée à l'Empire des Habsbourg jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

En 1648, par le traité de Westphalie, l'Alsace devient peu à peu française, même si l'influence germanique reste forte. Comme le reste de la région, Aspach-le-Bas fut annexé par l'Empire allemand en 1871, à la suite de la guerre franco-prussienne, puis revint à la France en 1918. Il subit une nouvelle annexion allemande entre 1940 et 1944 pendant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, Aspach-le-Bas conserve son identité alsacienne, marquée par cette histoire mouvementée entre France et Allemagne, et un patrimoine rural encore visible dans son habitat traditionnel et son église néo-romane du XIX<sup>e</sup> siècle.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aspach-le-Bas s'appellent les Bas-Aspachois et les Bas-Aspachaises.



Prsbytère, Restaurant et rue de Belfort.



Rue de Belfort.

## BLASON

D'argent à l'arbre [tremble] de sinople; à la rivière d'azur mouvant de la pointe.

Décorations:  
Croix de guerre 1914-1918.



## A VOIR

- L'église Saint-Pierre.
- Monuments commémoratifs.
- Fermes
- Maisons

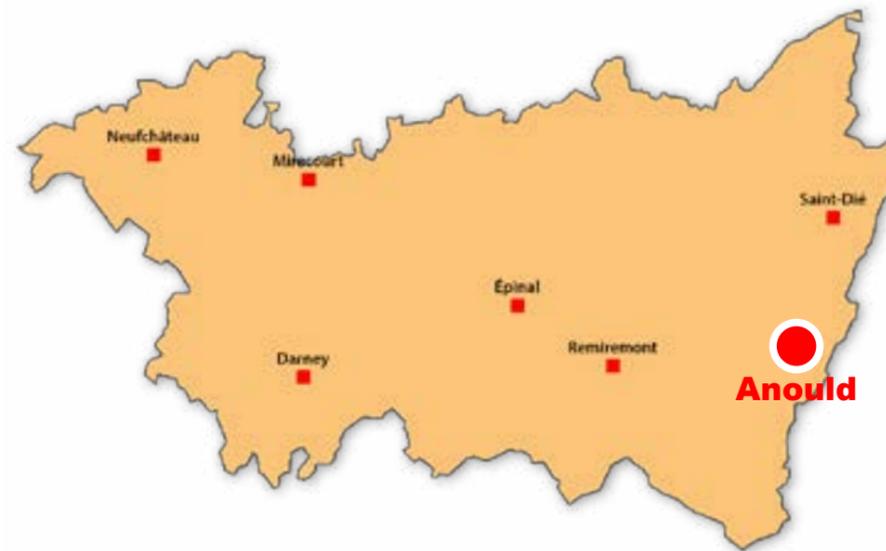


# Un petit tour dans une commune du 88

## HISTOIRE

Anould, située dans le département des Vosges, au cœur du massif vosgien, possède une histoire ancienne profondément liée à la montagne et aux voies de passage entre Lorraine et Alsace. Le village est mentionné dès le XII<sup>e</sup> siècle sous le nom Anolt, et dépendait alors de la seigneurie de Saint-Dié. Durant tout le Moyen Âge, Anould vivait principalement de l'agriculture, de la forêt, et de l'artisanat local, notamment le travail du bois et la meunerie. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le village subit, comme une grande partie des Vosges, les effets dévastateurs de la guerre de Trente Ans, puis se reconstruit lentement sous l'administration du duché de Lorraine, avant d'être intégré au royaume de France en 1766. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la commune connaît un renouveau avec l'essor des industries textiles et de la scierie, favorisé par l'abondance de bois et d'eau.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Anould fut occupé, puis libéré en novembre 1944 lors des combats des Vosges. Aujourd'hui, la commune garde les traces de son passé à travers son patrimoine industriel, son église reconstruite et son environnement naturel préservé.



## GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Anould s'appellent les Aulnois et les Aulnoises.



*Le centre de la commune.*



*RUE DE GÉRARDMER*



## BLASON

Ecartelé au 1<sup>er</sup> d'or à trois montagnes accolées de sinople chargée chacune d'un filet en bande d'argent, et surmontées d'un faucon pèlerin de sable ; au 2<sup>e</sup> de gueules au soleil d'or issant du canton senestre accompagné de trois fleurs de colchiques d'argent posée 1 - 2 ; au 3<sup>e</sup> d'argent à deux sapins de sable mis en bande ; au 4<sup>e</sup> d'azur à quatre truites la 1<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> en pal et affrontées, la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> en fasce et adossées.



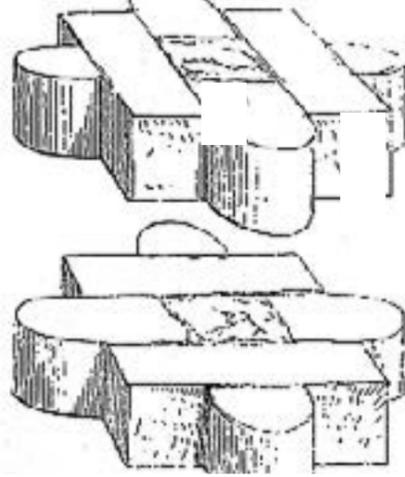
## A VOIR

- Église Saint-Antoine
- Roche du Sphinx
- Ruines d'un château-fort

## SOMMAIRE

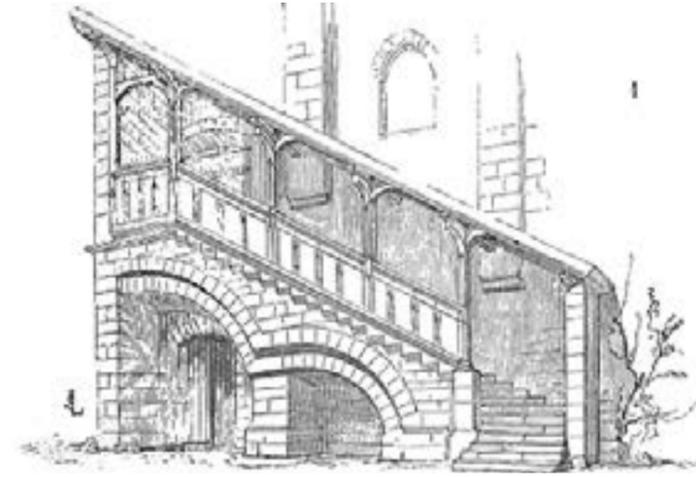
Par ce blason, la commune d'Anould a voulu symboliser : Les montagnes avec les galeries de mines et le faucon dans le ciel, les prairies par les colchiques dorées au soleil, les sapins des Vosges et les truites des torrents. Anould est titulaire de la croix de guerre 39-45.

## Architecture d'autrefois



### Les appareils

L'appareil désigne l'agencement des pierres de taille dans une construction. Il varie selon les matériaux, leur emplacement, et influence directement la forme architecturale. Du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, l'appareil répond à des principes rationnels : économie de matière, solidité, et adaptation aux contraintes techniques. Les assises sont posées sur leurs lits, évitant les pertes de pierre et assurant une structure stable. Les éléments décoratifs sont souvent indépendants de la structure, encastrés comme des châssis. Au XV<sup>e</sup> siècle, la recherche esthétique prend le dessus : l'ornement dicte l'appareil, parfois en contradiction avec les propriétés de la pierre, nécessitant l'usage du fer. Malgré ces excès, les règles de l'appareil restent en partie respectées. Ainsi, l'étude de l'appareil permet de dater et comprendre les édifices médiévaux, leur évolution, et les choix des bâtisseurs entre fonction, matériau et esthétique.



### Les appentis

L'appentis est une construction en bois adossée à un bâtiment public ou privé, souvent provisoire, érigée pour répondre à un besoin nouveau ou tolérée temporairement. Il s'agit d'une annexe sans autre pente de toit qu'un simple égout. Bien que destiné à un usage passager, l'appentis reste fréquent, notamment autour des édifices publics anciens comme les cathédrales, où il s'installe entre les contreforts. Ces ajouts, parfois appelés « constructions parasites », fragilisent les monuments qu'ils accompagnent, menaçant leur conservation, ce qui rend leur suppression souhaitable. Toutefois, certains appentis ont eu des fonctions précises : ils pouvaient abriter des escaliers extérieurs, comme celui ajouté au XV<sup>e</sup> siècle à la salle capitulaire de la cathédrale de Meaux, ou servir de couvert pour des marchés ou des entrées. Leur présence illustre une adaptation fonctionnelle, bien que souvent nuisible, à l'architecture d'origine.

LIBRAIRIE-GALERIE  
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ  
Tél : 09 73 20 37 25  
lapenseesauvagelibrarie@gmail.com  
www.librairiealapenseesauvage.com



Votre place est ici !  
Faites-vous voir  
pour être vu  
SOYEZ  
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges  
Maison d'édition à Metz  
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



# Les plantes de chez nous



## Aloès

Aloe verva = A. barbadensis)

Famille des Asphodélacées

Synonymes : Aloès des Barbades

L'aloès, plante vivace originaire d'Afrique, est couramment cultivée dans les régions chaudes, notamment sur la Côte d'Azur. Elle se distingue par ses feuilles épaisses disposées en rosette et une hampe florale aux fleurs rouge orangé. Ses feuilles contiennent deux substances principales : le gel d'aloès, riche

en mucilage, et le suc d'aloès, un liquide amer contenant des dérivés anthraquinoniques (aloïne, aloé-émuline), des résines et des tanins.

L'aloès est utilisé depuis l'Antiquité par les Assyriens, Égyptiens, Hindous et Chinois, notamment comme purgatif ou tonique digestif. Son action laxative, ciblant le gros intestin, est efficace contre les constipations tenaces et certains troubles circulatoires. Il est souvent combiné à d'autres substances pour atténuer ses effets. Non toxique à forte dose, il reste sécuritaire par rapport à d'autres purgatifs.

Le gel d'aloès, découvert dans les années 1950 pour ses propriétés cicatrisantes et hydratantes, est très utilisé en cosmétique pour soigner brûlures, coups de soleil, blessures, ulcères ou psoriasis.

En usage interne, l'aloès est prescrit sous forme de poudre ou pilule. Toutefois, il est contre-indiqué chez les femmes enceintes, les personnes souffrant d'hémorroïdes ou de troubles rénaux, en raison de son effet congestionnant sur les organes abdominaux.

**Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.**

feuilles  
DE MENTHE  
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ

ANNONCEUR



Souvenir Français  
Comité de Montigny-lès-Metz

Tel : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite  
57950 Montigny-lès-Metz



# Un livre pour les amoureux du Vélo

## La Bicyclette Poétique

LE RECOURS AU CHEMIN

Erik Lehnsherr



À bicyclette, tout change. La vitesse se mesure en odeurs de terre, en jeux de lumière dans les feuillages, en regards croisés au détour d'un chemin.

Érik Lehnsherr traverse ainsi vallées, villages et forêts, offrant au lecteur bien plus qu'un récit de voyage : une véritable expérience de réappropriation du monde.

Ce livre est une ode à la beauté du cosmos et à la rencontre de l'autre, dans la simplicité du geste cycliste. Loin du vacarme numérique et des écrans qui aplatissent le réel, La Bicyclette poétique invite à rompre avec la passivité pour retrouver l'intensité des paysages et la singularité des visages. C'est un appel à lever les yeux, à sentir le vent, à écouter le chant des lieux.

L'ouvrage se déploie en trois temps qui sont autant d'épreuves et de métamorphoses :

1. Le temps du chemin – L'élan originel. Les premiers tours de roue ouvrent un espace de liberté où la lenteur devient un luxe. C'est le temps des découvertes simples : la fraîcheur d'une source, le parfum des foins coupés, le silence d'un sentier à l'aube. Les sens s'aiguisent, le regard se dégage, et l'âme se remet au rythme des saisons.

2. Le temps de l'asphalte – La rupture. Le cycliste pénètre une usine désaffectée. Cette vision devient cauchemardesque. Les odeurs

métalliques, la cadence inhumaine, les visages fermés, tout le passé apparaît en spectre. Dans ce monde clos, les couleurs s'effacent, les sons deviennent mécaniques, l'esprit se heurte à une réalité brutale. C'est un passage d'ombre où le cycliste affronte l'angoisse et la désolation, découvrant ce qu'il y a à perdre lorsque le lien au monde est brisé.

3. Le temps rédempteur de l'écriture – Le retour. Quitter l'asphalte et retrouver le chemin par les mots. L'écriture devient un second voyage, une recomposition de l'expérience. Elle redonne sens aux épreuves, prolonge les rencontres et fait surgir les immenses royaumes oubliés. C'est la réconciliation avec soi et avec le monde, la promesse que chaque périple, s'il est regardé avec justesse, peut devenir une source inépuisable de beauté.

Ainsi, La Bicyclette Poétique n'est pas seulement un carnet de route, mais une invitation à repenser notre manière d'habiter la terre. Un livre qui donne envie de partir, de respirer, et surtout de regarder à nouveau.

# Jouons : Le saviez-vous ?



**À la fortune du pot**

L'expression remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle fait référence au pot suspendu dans l'âtre dans lequel mijotaient les repas. Quand une personne arrivait à l'improviste dans une maison, on la conviait sans cérémonie à manger le contenu du chaudron, soupe ou ragoût, à la fortune du pot !

Aujourd'hui, l'expression désigne la façon dont on invite quelqu'un à partager à la bonne franquette ce qu'il y a sur la table.



**À la galope**

Cette expression dont on use à Lyon et dans le Dauphiné décrit une tâche faite à la va-vite, sans soin. On connaît l'allure du galop. Il découle du terme galos désignant au XI<sup>e</sup> siècle l'emballlement du cheval.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle danse à deux temps, rapide et enlevée, fut baptisée la galope. La locution « à la galope » garda la notion de précipitation à laquelle on ajouta une pointe de désinvolture.

**DES PROJETS POUR 2025**  
**NOUS SOMMES LÀ**  
**POUR CRÉER OU RAJENIR**  
**VOTRE SITE WEB**



**+33 6 14 44 54 53**



# LES PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine de Marly et environs



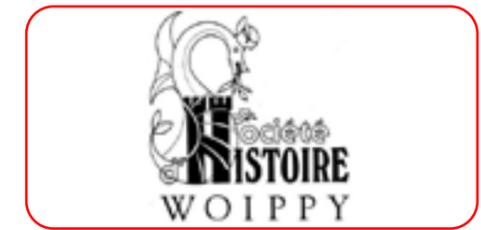
La sixtine de la Seille Sillegny



Au fil du temps Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois  
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de Woippy



Renaissance du vieux Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



## DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

### Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez  
notre plaquette

### Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs(es) au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

### Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous  
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(es) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](#)

